

Quel avenir pour la géographie culturelle?

Colloque.

Par Responsable éditoriale

Les années 1970-80 ont vu s'affirmer en géographie les influences de pensées philosophiques et de nouveaux courants dans les sciences sociales marqués par la déconstruction et la critique des visions représentationnelles du monde. En géographie, la généralisation du paradigme post-moderne s'est particulièrement exprimée par le biais de la géographie culturelle et des études postcoloniales (sujettes à de vifs débats en France). Parallèlement à cela, les grands systèmes explicatifs, axés autour de chercheurs ou penseurs emblématiques comme Pierre Bourdieu ou Michel Foucault, se sont estompés, laissant place à une constellation fragmentée d'optiques théoriques différenciées, de champs de recherche émergents et souvent militants : études de genre, *post-porn*, *postcolonial studies*... Entre performances esthétiques et pratiques militantes, ces émergences scientifiques semblent aujourd'hui parvenues à une étape-clé : vont-elles atteindre un stade de maturation, de solidification ? Résisteront-elles aussi à cette tension dans laquelle elles se sont inévitablement inscrites, celle de se situer entre effet de style ou de mode et impératif de *cumulativité* scientifique ?

On peut sans aucun doute attendre avec intérêt, de ce prochain colloque organisé au Centre de Cerisy-la-Salle, qu'il puisse aussi apporter des réponses à ces questions, au-delà des seuls échanges forts stimulants que promet son programme des plus nourris, mêlant autant de grands noms historiques de la géographie culturelle qu'une relève prometteuse de jeunes chercheurs. À suivre, donc, avec intérêt !

Le détail du programme est disponible sur le [site](#) du Centre culturel international de Cerisy.